

# CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT  
Édition Ouest Var #96 | Juillet-Août 2026

www.citedesarts.net  
f @citedesarts83

TÉLÉCHARGEZ  
L'APPLICATION  
MOBILE  
D'AGENDA GÉOLOCALISÉ  
CITÉ DES ARTS  
SUR APP STORE  
ET GOOGLE PLAY

**GÉRARD JUGNOT**

AU FESTIVAL DE LA LUNE À CARQUEIRANNE

ÉTÉ 2026



PROGRAMME  
COMPLET



"BANDOL EN BLANC",  
*ouverture de saison*  
CONCERTS GRATUITS  
CINÉMA DE PLEIN AIR  
YA DEGUN EXPÉRIENCE  
TERRASSES EN LIVE  
RETRAITE AUX FLAMBEAUX  
FEUX D'ARTIFICE  
SOIRÉES DJ  
THÉÂTRE DE RUE...



# Festival de Théâtre à Sanary 2026

6<sup>È</sup> ÉDITION

Parrain du Festival  
David Brécourt

**28 JUILLET**

**PANIQUE AU MINISTÈRE 2**  
LA CANDIDATE

21H30

**29 JUILLET**

**POURQUOI J'AI JETÉ MA GRAND-MÈRE DANS LE VIEUX-PORT**

Création 2024 au Théâtre Galli

19H30

**30 JUILLET**

**DU CHARBON DANS LES VEINES**

5 MOLIÈRES 2025

21H30

**UN CAILLOU DANS LA CHAUSSURE**

21H30

**5 Molières 2025**

Offre de lancement  
Du 22 au 30 juin  
À partir de  
**24 €**

Billetterie ouverte à partir du 22 juin

Réservations en ligne sur [www.theatregalli.com](http://www.theatregalli.com)

Points de vente au Théâtre Galli, l'Office de Tourisme de Sanary et dans les réseaux Ticketmaster, Fnac/FranceBillet et Digtick



Mauvaise Pioche au Festival de la Lune le 15 juillet à Carqueiranne

## CINÉMA | GÉRARD JUGNOT

Le rire est une façon de désamorcer la bombe.

Invité du Festival de la Lune, à Carqueiranne, Gérard Jugnot viendra présenter cet été "Mauvaise Pioche", sa comédie inspirée d'un fait réel. L'occasion pour l'acteur et réalisateur d'évoquer son attachement au cinéma populaire, au Sud et à ces rencontres privilégiées avec le public.

**Vous êtes un habitué du Festival de la Lune à Carqueiranne. Qu'est-ce qui vous plaît dans ce rendez-vous estival ?**  
Ce que j'aime d'abord, c'est le principe même du cinéma en plein air. L'été, beaucoup de gens ne vont pas forcément dans les salles traditionnelles. Ce type de manifestation permet de toucher un autre public. Et puis, il y a quelque chose de très familial. On se retrouve, on attend que la nuit tombe, on regarde les étoiles avant la projection... Alix Ferraris, qui fait vivre le théâtre de verdure, se démène pour proposer une programmation de qualité. Voir un film avec plusieurs centaines de personnes, entendre leurs réactions, leurs rires, c'est très excitant. Il y a un véritable échange avec le public, une énergie collective qui est toujours très gratifiante.

**Vous viendrez y présenter "Mauvaise Pioche". Qu'est-ce qui vous a donné envie de raconter cette histoire ?**  
À l'origine, je voulais m'intéresser à la façon dont une erreur peut s'emballer. Entre les erreurs policières, les fuites dans les enquêtes, les chaînes d'information continue et la course au scoop, certaines personnes peuvent se retrouver broyées très rapidement. J'avais envie de raconter l'histoire d'un homme accusé à tort, tout en restant dans la comédie. Car pour moi, la comédie n'est pas un sujet, c'est une forme. On peut parler de choses graves en faisant rire. C'est même parfois la meilleure façon d'aborder certains sujets.

**Justement, le rire est-il plus fort lorsqu'il naît d'une situation dramatique ?**  
Je le crois, oui. Il existe des passerelles évidentes entre le rire et les larmes. On parle bien de "pleurer de rire". Le rire permet souvent une forme de décharge émotionnelle. Il aide à désamorcer les situations

les plus tendues. Dans mes films, il y a presque toujours un fond assez sérieux, mais je n'ai jamais eu envie d'ennuyer les spectateurs. Le drame existe déjà suffisamment dans la vie quotidienne et dans les journaux. La comédie permet d'aborder ces réalités autrement, sans les nier pour autant.

**Le film a été tourné en partie en Provence. Quel regard portez-vous sur le Var comme territoire de cinéma ?**  
Le Var possède des paysages absolument magnifiques et surtout une nature remarquablement préservée. En quelques kilomètres seulement, on change complètement d'ambiance et de décor. C'est une richesse formidable pour le cinéma. Après, d'un point de vue pratique, les productions se tournent souvent davantage vers Marseille, où l'on trouve beaucoup de techniciens, de comédiens et d'infrastructures. Cela simplifie l'organisation des tournages. Mais le Var a des atouts extraordinaires et il serait dommage de ne pas les exploiter davantage.

**Votre cinéma a toujours cherché à toucher le plus grand nombre. Est-ce une volonté qui vous accompagne depuis le début ?**  
Oui, complètement. J'ai grandi avec un cinéma populaire et j'ai découvert plus tard un cinéma plus exigeant. Très tôt, j'ai eu envie de mélanger les deux. Dans les films que je réalise, j'essaie toujours d'avoir un point de vue, quelque chose à raconter, tout en restant accessible au plus grand nombre. Je n'ai jamais voulu laisser une partie du public sur le bord du chemin. Les grands films sont ceux qui parlent à tout le monde, chacun y trouvant son propre niveau de lecture. C'est ce qui fait la force de films comme ceux de Disney ou "Toy Sto-

ry" : les enfants et les adultes y trouvent chacun leur compte. C'est cet équilibre que j'essaie modestement de rechercher dans mon travail. Grégory Rapuc

**MARC BIANCARELLI**

**LITTÉRATURE**

**ROMAN NATIONAL // MARC BIANCARELLI**  
Oyez oyez braves gens, l'histoire folle de Sapièru Corsu et de son peuple qui, malgré les violentes guerres intestines a su se rassembler un temps pour battre l'envahisseur génois. Oyez l'histoire du peuple corse ! Une épopée sanglante, délirante et romanesque portée par une écriture superbe !  
*Anne, Charlemagne Toulon*

**UN GRAND MERCI À NOS MÈCÈNES**

Azur Olives  
Pathé La Valette-Toulon  
Hyères Toulon Var Basket  
Galerie Estades

Cité des Arts Ouest Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS  
Directeur de publication  
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07  
infos@citedesarts.net  
Services civiques :  
Lylan Vigroux - Mathis Penin Derveaux  
Cité des Arts Var / [citedesarts83](https://www.citedesarts83.com)  
Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

**MARROONET**  
Sous l'influence du sud  
DU 13 JUIN AU 25 JUILLET 2026  
GALERIE POUILLON  
Parc Braudet - Les Sabliettes  
Ouvert du mardi au samedi 8h/12h - 15h/18h30

**Catherine CASCIO**  
Couleurs et vibrations  
DU 04 JUILLET AU 07 AOÛT 2026  
GALERIE DE L'OFFICE  
OFFICE DE TOURISME DES SABLETTES  
2334 corniche Georges Pompidou - La Seyne-sur-Mer  
www.provencemed.com ou 04 98 00 25 70

**Béatrice D'ESTRICHE DE BARACÉ**  
Symphonie en bleus  
DU 13 AU 27 AOÛT 2026  
GALERIE DE L'OFFICE  
OFFICE DE TOURISME DES SABLETTES  
2334 corniche Georges Pompidou - La Seyne-sur-Mer  
www.provencemed.com ou 04 98 00 25 70

LA SEYNE-SUR-MER Infos/horaires [la-seyne.fr](http://la-seyne.fr) Culture La Seyne 04 94 06 93 75

## MOURAD MERZOUKI

S'adapter au corps vieillissant.

On ne présente plus Mourad Merzouki, figure majeure de la danse hip-hop depuis le début des années 90, ancien directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne, chorégraphe pendant les jeux olympiques... Avec "Beauséjour", il explore avec humour et tendresse le temps qui passe et les corps qui changent. Une création solaire entre hip-hop, danse contemporaine et guinguette, portée par la musique de Müller et Makaroff du Gotan Project.

**Dans "Beauséjour", vous proposez une ode au temps qui passe. Comment gère-t-on le vieillissement lorsqu'on est danseur ?**

C'est une très bonne question, parce que notre outil de travail, c'est le corps, et le corps se transforme. Il réagit différemment, il nous oblige à nous adapter et à nous repositionner par rapport aux autres et à nous-mêmes. À presque cinquante-trois ans, je me pose forcément ces questions : quel regard le public porte-t-il sur un corps qui n'a plus vingt ans ? Quelle émotion peut-il encore transmettre ? Tout cela m'interpelle beaucoup. J'ai volontairement accentué certains traits, déformé certaines situations pour proposer une lecture nouvelle et bousculer un peu les regards sur le vieillissement.

**Vous avez réuni sur scène de jeunes danseurs et d'autres plus âgés. Comment leurs univers se rencontrent-ils ?**

J'ai voulu confronter les générations pour rendre ces différences encore plus visibles. J'aurais pu créer un spectacle uniquement avec des danseurs plus âgés, mais cette rencontre entre les âges apporte quelque chose de très fort. Comme souvent dans mon travail, je raconte des histoires à travers des images, avec une part de surprise et d'humour. Nous vieillissons tous, autant pouvoir en rire et s'en amuser aussi. Les plus beaux retours viennent souvent des personnes âgées qui se reconnaissent dans le spectacle et dans les émotions qu'il fait naître.

**Vous vous éloignez des codes du**

**hip hop, vous évoquez un esprit guinguette et des bals populaires. Comment avez-vous construit cette chorégraphie ?**

Je ne me suis pas éloigné des codes du hip-hop, on retrouve sa gestuelle et son énergie, mais avec une lecture plus contemporaine. Le hip-hop a aujourd'hui plus de cinquante ans et il continue d'évoluer en se confrontant à d'autres univers et à d'autres musiques. Les costumes, qui vieillissent volontairement les danseurs, influencent aussi leur manière de bouger. Je ne voulais surtout pas être dans la nostalgie ou la mélancolie. Je voulais du solaire, de la joie, des rires. La guinguette et les bals populaires évoquent immédiatement la rencontre, le plaisir de danser entre amis ou en famille. Les costumes très colorés participent aussi à cette atmosphère festive.

**La musique a été confiée à Müller et Makaroff du Gotan Project. Comment est née cette collaboration ?**

Ils m'ont contacté après avoir découvert "Folia", dans lequel je mêlais déjà danse hip-hop et musique baroque. J'avais également utilisé certains de leurs morceaux auparavant. J'ai tout de suite adoré cette rencontre artistique. Leurs univers latino et électro correspondaient parfaitement à l'esprit de "Beauséjour" et à cette envie de créer quelque chose de vivant, de chaleureux et de festif.

**Ils expliquent avoir adapté leur musique à la chorégraphie en temps réel...**

Comme pour chacune de mes créations, nous avons travaillé par

allers-retours. Nous sommes partis de morceaux existants de leur répertoire, qu'ils ont ensuite adaptés au fur et à mesure des répétitions et de l'évolution du spectacle. J'ai beaucoup apprécié cette collaboration avec des artistes venus du monde de la musique qui s'intéressent à la danse et à la chorégraphie. C'est toujours passionnant de créer des passerelles entre ces univers.

**Vous entretenez une relation particulière avec Châteauvallon...**

J'ai toujours un petit pincement au cœur lorsque je reviens à Châteauvallon. Il y a plus de trente ans, je répétais déjà sur ce site, dans la pinède. J'avais à peine vingt ans et j'en garde des souvenirs très forts. Il existe une véritable fidélité entre Châteauvallon et mon travail, ainsi qu'avec le public qui me suit depuis toutes ces années. Et puis il y a aussi cette volonté de transmettre aux jeunes générations, celles qui seront le public et peut-être les artistes de demain.

Fabrice Lo Piccolo



Beauséjour au Festival d'été de Châteauvallon à Ollioules les 16 et 17 juillet

© Christophe Bernard

EXPOSITION COORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE POMPIDOU LES MANUFACTURES NATIONALES - SÈVRES & MOBILIER NATIONALES LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES LES ARTS DÉCORATIFS



© Christophe Bernard

## CLAUDINE D'ARCO

Entre rires, émotions et découvertes.

Le Festival de théâtre de Sanary revient pour une sixième édition placée sous le signe de la diversité. Comédies populaires, créations contemporaines et pièces récompensées aux Molières composent une programmation pensée pour tous les publics. Rencontre avec Claudine D'Arco, directrice du Théâtre Galli et programmatrice du festival.



Festival de théâtre à Sanary du 28 au 30 juillet au Théâtre Galli

**Qu'est-ce qui vous a donné envie de lancer ce festival de théâtre au cœur de l'été sanaryen ?**

Le festival existe depuis six ans maintenant. À l'origine, une société de production m'avait fait remarquer qu'il n'existait pas de rendez-vous théâtral estival à Sanary. Nous avons donc créé ce festival, mais la production n'a ensuite pas pu poursuivre l'aventure. J'ai alors proposé à la municipalité de reprendre le projet et de le faire vivre. Le succès a été immédiat et nous avons décidé de continuer à le développer, notamment en nous entourant d'un partenaire prestigieux avec David Brécourt.

**Quel est l'ADN du festival ?**

L'idée est de varier les spectacles, faire découvrir des spectacles qui ne bénéficient pas toujours d'une grande notoriété et des œuvres reconnues. Nous proposons bien sûr des comédies et du théâtre de boulevard, parce qu'il existe une vraie demande et que le public aime rire, mais nous tenons également à programmer des pièces plus fortes ou plus engagées. L'an dernier, "Les Marchands d'étoiles", récompensé par plusieurs Molières, avait beaucoup marqué les spectateurs. Cette année encore, nous

▲ | CIRQUE

## NINA DURUP

Embarquer le public.

Nina Durup accompagne "Gagarine Is Not Dead" à la production et à la diffusion, suivant son déploiement dans l'espace public. Elle évoque l'élan collectif qui porte le projet et la manière dont les compagnies travaillent à créer une relation directe avec le public. Un regard précis sur une aventure qui s'invente au cœur de la rue.

**Le spectacle s'ouvre sur une histoire poétique : quatre apprentis cosmonautes en quête d'un dernier hommage. Comment cette idée a-t-elle émergé au sein des deux compagnies ?**

L'envie de créer ensemble est venue naturellement : Les Sanglés et En corps En l'air avaient déjà collaboré auparavant, et l'idée d'une nouvelle aventure s'est imposée d'elle-même. Le point de départ du spectacle est une histoire simple et touchante : quatre apprentis cosmonautes veulent disperser les cendres de leur professeur d'astronomie dans l'espace. À partir de cette trame, les artistes ont imaginé une conquête spatiale décalée, drôle et sensible. Le spectacle joue avec l'imaginaire des étoiles, mais sans en faire l'apologie. Aujourd'hui, la conquête spatiale soulève des questions écologiques importantes ; ce contraste entre rêve d'enfance et préoccupations contemporaines nourrit l'humour, la poésie et l'émotion du spectacle.

**La machine transformée en lanceur spatial est devenue un élément central du spectacle. Quelle place occupe-t-elle dans la création ?**

Tout est parti d'une véritable pelleuse

mettons en avant des créations et des spectacles qui méritent d'être découverts. Le festival fonctionne très bien et notre ambition est désormais de le faire grandir encore davantage.

**Votre programmation oscille entre créations, comédies et spectacles primés aux Molières. Comment la construisez-vous ?**

Principalement grâce au Festival d'Avignon. J'y passe beaucoup de temps chaque été pour découvrir les spectacles et rencontrer les compagnies. C'est une formidable vitrine qui nous permet de construire une programmation variée et exigeante.

**Pouvez-vous nous présenter la programmation de cette édition ?**

Nous ouvrirons le festival avec "Panique au ministère 2", une comédie de Guillaume Mélanie et Jean Franco portée par Jennifer Lauret, Philippe Chevallier et Marie-Hélène Lentini. Le public pourra ensuite découvrir "Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port", une pièce intergénérationnelle et pleine d'émotion autour d'une famille venue disperser des cendres en mer. À travers ce voyage, un petit-fils découvre ses racines et l'histoire des siens.

Autre rendez-vous attendu, "Un Caillou dans la chaussure", une comédie sur le couple qui rappelle avec humour qu'une séparation n'est jamais simple, surtout lorsque l'entourage décide de s'en mêler. Enfin, "Du charbon dans les veines" nous plongera dans le bassin minier de Noeux-les-Mines en 1958. Dans cette petite ville ouvrière, un habitant vient d'acheter une télévision et rêve de voir Raymond Kopa briller pendant la Coupe du monde. Écrite et mise en scène par Jean-Philippe Daguerre, la pièce s'inscrit dans la lignée de ses précédents succès comme "Le Petit Coiffeur". Ce spectacle a reçu cinq Molières et ira ensuite jouer au festival de David Brécourt, les Théâtrales d'Eze.

**Comment voyez-vous la place du théâtre dans notre société ?**

Le théâtre reste un lieu de partage et d'émotion irremplaçable. J'aimerais pouvoir, dans les années à venir, installer une structure extérieure qui nous permettrait d'accueillir davantage de spectateurs tout en conservant cette proximité, cette atmosphère chaleureuse et presque cocon qui fait l'identité du festival.

Fabrice Lo Piccolo



Gagarine Is Not Dead le dimanche 2 août à Bandol

© Maxime Avon

de cimetière, trouvée dans la Marne, que l'équipe artistique a entièrement transformée. Une fois électrifiée, rallongée et réinventée, elle est devenue un agrès de cirque non conventionnel capable de monter jusqu'à douze mètres de haut. Cette machine n'est pas un simple dispositif spectaculaire : elle est presque un personnage. Les artistes ont beaucoup expérimenté pour éviter qu'elle ne devienne un manège. Ses mouvements, ses transformations et les agrès qui y sont suspendus créent une écriture scénique à part entière. Une vieille cuve devient une capsule spatiale, une pelle araignée se métamorphose en fusée... Cette dimension artisanale et inventive fait partie de l'identité du spectacle.

**Vous accompagnez le projet à la production et à la diffusion. Qu'est-ce qui vous a donné envie de porter cette aventure dans la durée ?**

Je viens du théâtre de rue depuis l'enfance, et j'ai toujours été sensible aux machineries improbables, au bricolage audacieux, à ces objets détournés qui deviennent soudain poétiques. "Gagarine Is Not Dead" propose plusieurs portes d'entrée :

humour, grands visuels, émotion. Il peut toucher des passants qui n'auraient jamais franchi la porte d'un théâtre. C'est ce que j'aime défendre : un art accessible, vivant, qui rencontre immédiatement le public. Et la machine, les défis techniques, l'inventivité de l'équipe... tout cela m'a donné envie d'accompagner cette création.

**Après près de deux cents représentations, que vous disent les réactions du public sur la force du théâtre de rue aujourd'hui ?**

Le théâtre de rue possède quelque chose de précieux : il s'adresse à tout le monde, sans distinction. Il suffit de passer par là pour devenir spectateur. Cette absence de barrière est essentielle. On constate d'ailleurs que le public est toujours plus nombreux lors des festivals d'arts de la rue, même si les moyens ne suivent pas toujours. Malgré cela, nous continuons à défendre cette forme artistique parce qu'elle crée des parenthèses collectives. Pendant une heure, plusieurs centaines de personnes rient, s'émerveillent et rêvent ensemble. C'est cette expérience commune qui donne tout son sens à notre travail ! Julie Louis Delage

DESIGN & TEXTILE

27.06 - 31.10.2026

HÔTEL DES ARTS TPM TOULON

236 BD MARÉCHAL LECLERC, TOULON  
DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H  
FERMETURE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS  
ENTRÉE LIBRE

EXPOSITION COORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE POMPIDOU LES MANUFACTURES NATIONALES - SÈVRES & MOBILIER NATIONALES LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES LES ARTS DÉCORATIFS

DESIGN & TEXTILE

27.06 - 31.10.2026

Logo of Centre Pompidou and other partners.

## ALFREDO RODRIGUEZ

Improviser, c'est se découvrir et s'exposer aux autres.

*Pianiste virtuose révélé par sa rencontre avec Quincy Jones, le Cubain Alfredo Rodriguez mêle jazz, rythmes afro-cubains et reprises inattendues de Michael Jackson ou du thème de Super Mario. Avant son concert du 31 juillet sur la place Raspail à Toulon, il revient sur son parcours, sa passion pour l'improvisation et sa vision profondément humaine de la musique.*

**Alfredo, vous venez de sortir "iTake Cover!", un album de reprises revisités façon jazz. Vous êtes également très connu sur les réseaux sociaux pour cet exercice. Qu'aimez-vous dans les reprises ?**

Transformer une chanson est toujours un défi. Certaines des œuvres que je reprends comptent parmi les morceaux les plus célèbres de tous les temps, des chansons que les gens connaissent parfaitement dans leur version originale. Le défi consiste donc à les transformer en quelque chose de nouveau. J'apporte beaucoup de sonorités latines et africaines dans ma musique, parce que je suis Cubain. J'aime choisir des morceaux qui, au départ, n'ont aucun lien avec cette culture : Michael Jackson, "Hotel California", le thème de "Super Mario"... Nous nous approprions ces chansons pour leur donner une nouvelle vie. Depuis plusieurs années, les réactions du public sur les réseaux sociaux sont incroyables. Je suis très reconnaissant pour tout l'amour que me témoignent les personnes qui suivent mon travail.

**Vous venez d'une famille de musiciens. Pourquoi avoir choisi le piano, et pourquoi le jazz plutôt que la musique classique, par laquelle vous avez commencé ?**

Mon père était un chanteur très célèbre à Cuba. J'ai grandi entouré de musique et de musiciens. En réalité, je voulais jouer de la batterie ! Mais lorsque j'avais six ans, on m'a demandé de choisir entre le piano et le violon, parce que j'étais trop jeune pour la batterie. J'ai choisi le piano, et finalement je ne l'ai jamais quitté. Le jazz est arrivé un peu par hasard. Mon oncle déménageait et il a laissé

derrière lui un disque de Keith Jarrett, un concert en piano solo. Cet album a changé ma vie. À l'époque, j'avais douze ans et je jouais essentiellement Mozart ou Chopin. Je n'improvisais pas encore. Mais en écoutant ce disque, j'ai compris que c'était exactement ce que je voulais faire.

Depuis ce jour, je cherche ma propre voix, mon propre son, quelque chose qui ressemble à Alfredo Rodriguez, à mes racines et à mon histoire. Composer et improviser sont devenus une manière de me définir. L'improvisation est un processus sans fin. On apprend toujours quelque chose de nouveau. Comme dans la vie, il y a des hauts et des bas. Quand on improvise, on se découvre soi-même et on s'expose aux autres. Nous sommes tous des êtres humains, mais nous avons des expériences différentes, des sensibilités différentes. Pour un musicien, ces différences sont précieuses, car elles définissent son identité artistique. Beaucoup de gens ont peur de se montrer tels qu'ils sont, peur d'être critiqués. Moi, cela ne m'arrête pas. Créer de la musique est aussi naturel pour moi que boire de l'eau. C'est simplement la vie.

**Que jouerez-vous à Toulon ? Quelle est l'ambiance de vos concerts ?**

Mes concerts sont faits de contrastes, parce que la vie elle-même est faite de contrastes. Parfois la musique est très simple, parfois elle devient plus complexe. Il y a des moments calmes, puis soudain l'énergie explose. On passe de la joie à l'aventure, de la douceur à quelque chose de beaucoup plus intense. Le groupe partage cette philosophie. Quand nous montons sur scène, quelque chose se passe. Je suis toujours Alfredo, mais pas exactement le même Alfredo qu'à

la maison. Sur scène, c'est comme des montagnes russes émotionnelles. Nous allons jouer des compositions originales, des reprises issues de "iTake Cover!", mais aussi de la musique traditionnelle cubaine. Ce sont mes racines, mon enfance, mes amis, toute mon histoire personnelle qui se retrouvent dans cette musique.

**Vous avez travaillé pendant de nombreuses années avec Quincy Jones, que vous avez rencontré au Festival de Montreux. Que retenir-vous de cette relation ?**

J'ai rencontré Quincy Jones lorsque j'avais vingt ans. Pour un jeune musicien, rencontrer une personnalité comme lui est quelque chose d'immense. Il avait exploré la musique dans toutes ses dimensions et avait connu le succès dans chacune d'entre elles. Écouter ses histoires, bénéficier de son expérience, c'était une école incroyable. Il a été mon mentor, mon producteur sur la plupart de mes albums, mais aussi comme un membre de ma famille. Lorsque je me suis installé aux États-Unis, nous nous voyions constamment. La plus grande leçon qu'il m'a transmise est probablement l'humilité. Ce qui compte au final, c'est l'héritage que l'on laisse derrière soi. J'ai aujourd'hui une fille, et je souhaite qu'elle ait l'image d'un père qui transmet de l'amour avant tout. On peut être extrêmement talentueux, mais si l'on n'est pas une belle personne humainement, cela ne m'intéresse pas. Quincy était exactement cela : un immense musicien et un être humain extraordinaire. Il est l'une des personnes les plus importantes de ma vie, et je mesure la chance que j'ai eue de travailler avec lui pendant plus de quinze ans. *Fabrice Lo Piccolo*



En concert dans le cadre de Jazz à Toulon, le 31 juillet Place Raspail



Natif Festival du 21 au 23 août à l'Hippodrome d'Hyères

**Tout le monde connaît la marque de vêtements varoise Natif. Comment est née l'envie de créer un festival ?**

Nos dirigeants, Arnaud et Geoffrey, viennent respectivement du monde de l'événementiel et de la restauration. Ils ont tous les deux une passion commune pour la musique, la fête et le partage. Créer un festival s'est donc imposé comme une évidence. C'était aussi une manière de faire grandir la marque et de lui donner une dimension événementielle, tout en restant fidèle à son ADN : les bonnes vibrations et la convivialité. L'idée est que les festivaliers laissent leurs soucis à l'entrée et profitent pleinement de l'expérience une fois à l'intérieur. Plus qu'un simple événement musical, nous proposons un véritable univers avec une direction artistique forte, une scénographie soignée, des décors immersifs et un village d'animations. Nous travaillons également avec des associations pour sensibiliser le public aux violences sexuelles et sexistes, aux risques liés aux drogues ou encore à la protection auditive. Nous distribuons notamment des bouchons d'oreilles, des éthylotests, des préservatifs...

🎵 | REGGAE

## MARCUS GAD

Entre nature et scène : le souffle d'une musique consciente.

*Originaire de Nouvelle-Calédonie, Marcus Gad développe un reggae roots spirituel et engagé, nourri de ses racines kanak et d'influences issues des musiques du monde, qui l'imposent sur la scène reggae internationale. En parallèle de sa collaboration avec TAMAL, il amorce son retour sur scène en France avec de nouvelles créations, dont l'album "For All".*

**"For All" est un titre très ouvert... qu'est-ce que cela dit du monde dans lequel il s'inscrit, et comment cette idée a-t-elle guidé la construction de l'album ?**

Ce qui m'a inspiré, c'est ce qu'on traverse aujourd'hui dans le monde : des formes de repli, des mouvements identitaires fermés, avec de la violence, du rejet, de l'incompréhension et un manque de compassion. La chanson naît de cette ambiance. Elle rappelle quelque chose de simple : la vie sur Terre est pour tous. Il n'y a personne qui mérite plus qu'un autre d'y vivre. C'est un appel à la tolérance et une manière de remettre les choses en perspective. Si on est vivant, incarné, cette vie appartient à chacun. Au fond, il y a plus de choses qui nous relient que de choses qui nous divisent. J'écris des chansons à partir de mes expériences, de mes émotions et de ce que je traverse. Peu à peu, une identité se dégage et guide le choix des morceaux. Pour "For All", on a senti une énergie particulière en studio, et l'album s'est construit autour de cette direction.

**Avec "Shine a Light", vous évoquez l'idée de lumière. Que représente-t-elle ?**

Elle représente ce qu'il y a de meilleur en

Nous accordons aussi une place importante aux artistes émergents, nous voulons offrir leur offrir les meilleures conditions pour s'exprimer. Beaucoup d'entre eux viennent de la région et se sont produits à Natif Records, notre magasin de Toulon.

**La programmation prend une nouvelle dimension cette année...**

Nous avons près de quatre-vingt artistes répartis sur quatre espaces scéniques, contre deux scènes l'an dernier. La grande nouveauté sera notamment la Supported Arena, inspirée de l'univers industriel et underground de Supported, notre nouvelle marque dédiée au merchandising artistique. Cette scène, conçue à partir de modules de containers, pourra accueillir plusieurs centaines de personnes. Autre nouveauté : le Techno Bus, un ancien bus entièrement réaménagé qui accueillera une soixantaine de festivaliers pour des sets techno bruts et immersifs dans une ambiance très underground. La programmation navigue entre techno, électro, house et musique urbaine. En exclu, je vous annonce le retour d'un grand invité surprise. Nous aurons aussi Mandragora,

## ÉLECTRO | 🎵 L'ÉQUIPE DU NATIF FESTIVAL

Plus qu'un festival, une expérience.

*L'Hippodrome d'Hyères accueillera la troisième édition du Natif Festival. Né de l'univers de la marque varoise de vêtements, l'événement s'est imposé en quelques années comme un rendez-vous important des musiques électroniques et urbaines de l'été. L'équipe du festival revient sur l'esprit de cette aventure.*

figure majeure de la scène électro, ou encore 47Ter, Header, FLKN, Upsilon, Alastair Lane, Raphaël Palacci et notre pépite locale John Revox. Nous accueillons également des artistes comme Yann Muller, qui nous permettra de toucher un public plus large, car c'est un festival ouvert à tous les âges et tous les publics.

**L'Hippodrome d'Hyères semble être le cadre idéal...**

C'est un lieu magnifique, situé face à Porquerolles, entre la mer, les Salins et les pins. On y retrouve toute l'atmosphère du Sud et cela correspond parfaitement à l'image du festival et de la marque. Il y a un petit côté Coachella que nous assumons complètement. Aujourd'hui, nous n'utilisons qu'une partie de l'hippodrome. Peut-être que dans dix ans, nous investirons l'ensemble du site ! Nouveauté cette année, nous avons créé une offre Upgrade Backstage permettant aux festivaliers de découvrir les coulisses du festival, avec un accès privilégié derrière la scène des DJs, un bar dédié, des sanitaires réservés et une vue exceptionnelle sur les performances...

*Fabrice Lo Piccolo*



Au Festival de Néoules le 18 juillet et au Raggamuffin Festival à Nice le 4 août

chacun de nous. Nous traversons tous des moments difficiles, mais nous portons aussi des forces et une énergie capables d'avoir un impact positif. Ce single invite à reconnaître cette force intérieure et à la faire exister. Dans une époque souvent marquée par ce qui divise, le morceau propose de se rassembler. Ce n'est pas un message naïf : le changement commence aussi dans des gestes simples, personnels, dans la manière dont chacun se positionne. Et quand cette lumière circule entre les gens, elle peut vraiment changer la perception d'un moment collectif.

**Votre musique est traversée par une présence forte du vivant et de la nature. Comment ce lien nourrit-il votre écriture ?**

C'est ma principale source d'inspiration. J'ai grandi en Nouvelle-Calédonie, dans un environnement où la nature est très présente, parfois brute, très vivante. Ça influence forcément ma manière de voir le monde et ma façon d'écrire. Il y a des moments très simples, marcher, observer un paysage, écouter le vent, la mer, qui deviennent des déclencheurs d'écriture. La musique que j'écoute ou d'autres artistes m'inspirent aussi, mais une grande partie

vient de ces instants-là, dehors. C'est souvent dans le silence ou l'observation que les idées arrivent. Je garde aussi un lien très fort avec la Nouvelle-Calédonie, une terre qui reste présente même quand je suis en tournée.

**Vous serez au Festival de Néoules (et au Raggamuffin Festival). Que représentent les festivals pour vous ?**

J'adore les festivals, avec leurs énergies et leurs ambiances. On m'a souvent parlé du Festival de Néoules comme d'un lieu où la musique peut bien résonner, donc j'ai hâte d'y être. Chaque festival est une expérience différente : on arrive, on découvre un endroit, une équipe, un public, une manière d'habiter la musique qui change à chaque fois. Sur scène, il se passe quelque chose de particulier, parce que la musique n'est plus seulement la nôtre. Elle devient collective. Il y a un échange réel avec le public, une circulation d'énergie qui transforme le moment. Parfois, cela change même notre manière de jouer, ou de ressentir les morceaux. On redécouvre nos propres titres à travers ce que les gens nous renvoient.

*Julie Louis Delage*

LE LAVANDOU

EXPOSITION

# Couleurs du Var

Villa Théo | 265, av. Van Rysselberghe | Saint-Clair



Mardi > Samedi : 10h/12h - 14h/17h  
Renseignements : 04 94 00 40 50 / 04 22 18 01 71



Jusqu'au  
26 septembre  
2026

# VINCENT POMPETTI

Bâtisseur d'univers.

Invité du Festival BD de Solliès-Ville, Vincent Pompetti est notamment le créateur du cycle "La Constellation des Forêts" ou de "Le Sage de l'Atlantide", parus chez notre éditeur de BD varois Tartamudo Éditions, partenaire du festival. Le dessinateur développe depuis de nombreuses années une œuvre singulière, à la croisée de la peinture et de la bande dessinée. Entre récits historiques, mondes imaginaires et recherche picturale, il revient sur sa démarche artistique.



Festival de BD de Solliès-Ville les 22 et 23 août au Domaine de la Castille

**Votre dessin possède une dimension très picturale. Vous considérez-vous avant tout comme un auteur de bande dessinée ou comme un peintre qui raconte des histoires ?**

Ce n'est pas une question facile, parce que les deux aspects sont intimement liés dans mon travail. Je pourrais dire que je suis un peintre qui fait de la bande dessinée, dans le sens où j'ai toujours cherché à apporter des techniques picturales, des ambiances et une recherche sur la couleur dans mes albums. Lorsque je réalise une planche, je prends beaucoup de plaisir à construire un récit, à travailler le cadrage, le rythme, la mise en scène. La bande dessinée possède une grammaire particulière qui me passionne tout autant que la peinture.

**Votre œuvre nous entraîne aussi bien dans l'histoire que dans le fantastique. Existe-t-il un fil conducteur entre tous ces univers ?**

Oui, je crois que ce qui relie tous ces projets, c'est le plaisir de construire des mondes. Lorsque je travaille sur un sujet historique, mon objectif est de reconstruire le plus fidèlement possible une époque. Je fais beaucoup de recherches pour m'appro-

cher au plus près de ce que l'on sait historiquement. Finalement, lorsque je réalise un récit de science-fiction ou de fantasy, la démarche est assez similaire. Qu'il s'agisse de revisiter le passé ou d'imaginer des civilisations fictives, il y a toujours cette volonté de créer un monde crédible.

**Votre travail est parfois rapproché de celui de grands auteurs comme Hugo Pratt ou Sergio Toppi. Comment recevez-vous ces comparaisons ?**

Sergio Toppi est un auteur que j'admire énormément. Je l'ai découvert assez jeune et j'ai toujours été fasciné par sa liberté graphique et sa manière de composer l'espace dans une planche. Son travail peut certainement m'influencer, notamment dans la recherche de certaines compositions. J'aime également beaucoup Hugo Pratt. Je ne me suis jamais inspiré consciemment de lui, mais il est possible qu'on retrouve dans mon travail une certaine dimension poétique ou un goût pour l'imaginaire qui lui doivent quelque chose.

**Vous alternez entre projets personnels et collaborations avec des scénaristes, notamment Tarek. Qu'est-ce qui change**

**dans votre manière de travailler ?**

Lorsque je collabore avec un scénariste, je peux me concentrer davantage sur la mise en images. Le récit existe déjà et il faut lui donner vie graphiquement. À l'inverse, réaliser un album seul offre une liberté totale. Je peux choisir chaque aspect du projet, du scénario jusqu'à l'ambiance graphique. Mais cette liberté s'accompagne aussi d'une plus grande responsabilité et d'un certain stress. Cela demande beaucoup de discipline, car on porte l'ensemble du projet sur ses épaules.

**Vous serez présent au Festival de BD de Solliès-Ville cet été. Que représentent pour vous ces rencontres avec le public ?**

La bande dessinée reste un métier assez solitaire et nous avons finalement peu d'occasions d'échanger directement avec les lecteurs. J'apprécie énormément ces rencontres parce qu'elles permettent de recueillir des réactions spontanées, d'entendre ce que les albums ont pu provoquer chez les gens. Ce contact direct est très vivant et très stimulant. J'ai toujours beaucoup de plaisir à partager autour de mon travail, et je serai ravi de retrouver les lecteurs à Solliès-Ville cet été. Grégory Rapuc

## CINÉMA | PAULINE CLÉMENT

Dans les coulisses : là où tout se joue.

Avec un record de quatre prix au Festival de l'Alpe d'Huez, "De la Comédie-Française" a été présenté en avant-première au Pathé La Valette le 3 juin. Lors de notre rencontre, Pauline Clément, l'actrice principale, est revenue sur la genèse du film et sur la manière dont il saisit le travail d'une troupe au plus près. Elle évoque un projet né du désir de montrer la création telle qu'elle se vit.

fragilité. Y intégrer la maternité permettait de montrer une réalité très contemporaine : comment une artiste cherche son équilibre entre désir de création et vie personnelle. Le choix de "Macbeth" s'est imposé ensuite. La pièce porte une dramaturgie puissante et sa réputation de "pièce maudite" offrait un terrain de jeu idéal pour raconter les imprévus. Cela rejoignait aussi un principe très ancré : on n'annule pas. Cette exigence nourrit le film et donne à la comédie son énergie nerveuse, joyeuse, parfois chaotique.

**Vous êtes désormais sociétaire. Comment ce statut nourrit-il votre regard sur la troupe et sur votre parcours ?**

Devenir sociétaire, c'est un peu rejoindre l'histoire, mais on participe aussi à la faire évoluer. Ce qui me touche le plus, c'est l'esprit de troupe : cette manière d'être ensemble tout en laissant à chacun sa singularité. On apprend à connaître les rythmes, les besoins, les élans des autres. C'est une école d'humilité et de confiance. Le film reflète cela : la création n'est jamais un geste solitaire, elle naît d'un ensemble de forces, de regards et d'énergies partagées. Julie Louis Delage



De la Comédie-Française dans les salles le 22 juillet, aux Toiles du Sud le 21 juillet à Cotignac et au Festival de la Lune le 11 août à Carqueiranne

**De la Comédie-Française propose une immersion rare dans ce qu'on appelle la Maison de Molière. Qu'aviez-vous envie de montrer de cette institution ?**

La Comédie-Française est un lieu mythique, mais c'est surtout une maison vivante, traversée par une énergie collective très singulière. Après dix ans dans la troupe, j'avais envie de montrer ce quotidien-là : la précision du travail, l'humour, la solidarité, la manière dont une troupe avance ensemble. Le film n'a pas été conçu pour dépoussiérer l'institution, mais pour partager ce que nous vivons réellement. J'ai servi de passerelle entre la maison, et les réalisateurs Bertrand Usclat et Martin Darondeau, avec qui je collabore depuis longtemps. Lorsque la Comédie-Française m'a proposé de créer des pastilles vidéo pour une future plateforme, j'ai senti qu'il y avait là un terrain fertile. C'est ce lien qui a ouvert la voie au film.

**Le tournage a été court, parce que la Salle Richelieu n'était disponible que cinq jours. Comment cette contrainte a-t-elle façonné le film ?**

La Salle Richelieu est le cœur historique

de la Comédie-Française, et sa disponibilité est extrêmement rare. Nous savions que nous n'aurions que cinq jours dans cet écrin : toutes les scènes qui s'y déroulent devaient donc être pensées avec une précision presque horlogère. Mais le reste du bâtiment était à notre disposition, ce qui nous a permis de respirer davantage et de tourner dans les espaces de travail réels de la Maison de Molière. Cette alternance entre urgence et liberté a donné au film une énergie très particulière. Travailler avec les comédiens de la troupe a été un atout immense : nous partageons un langage commun, une confiance construite au fil des années. Le film porte cette intensité, cette vivacité propre à la troupe, et c'est aussi ce qui en fait une comédie très réussie, portée par un rythme et une précision qui viennent directement du théâtre.

**Le film aborde la création, la transmission, mais aussi la place des femmes dans les métiers artistiques.**

Nous voulions suivre une jeune metteuse en scène qui se lance pour la première fois. Ce moment est passionnant : il concentre l'élan, la responsabilité, la



La Compagnie Créole le 12 août sur la Place de la République à La Garde

**Cinquante ans après la création de La Compagnie Créole, quel regard portez-vous sur cette incroyable aventure ?**

Je suis d'abord étonnée. Nous ne sommes pas un groupe de la génération actuelle et pourtant le public est toujours là. Il y a énormément de jeunes qui viennent nous voir, chanter avec nous et reprendre nos chansons. Chaque fois que je monte sur scène, je ressens une émotion particulière. La fidélité du public me touche énormément. Nous sommes présents dans leurs mariages, leurs anniversaires, leurs fêtes. Les enfants voient leurs parents danser sur nos chansons et, à leur tour, ils les apprennent. Je n'aurais jamais imaginé une telle longévité. Mais je ne m'endors pas sur mes lauriers : avant chaque concert, j'ai toujours cette appréhension de ne pas décevoir. Heureusement, quand je vois l'enthousiasme du public, je sais que la magie fonctionne encore.

**Vous avez connu les vinyles, les cassettes, les CD puis le streaming. Comment avez-vous vécu toutes ces évolutions ?**

Comme beaucoup d'artistes de ma génération, j'ai eu un peu de mal au départ avec toutes ces nouvelles plateformes. Mais il faut suivre son époque. Aujourd'hui, nous sommes présents sur Spotify et les plateformes numériques, même si cela demande une adaptation permanente. Ce qui est très touchant, c'est de voir que des spectateurs continuent à venir avec leurs anciens vinyles pour les faire dédicacer. Beaucoup restent attachés à cet objet. Nous préparons actuellement un projet autour des cinquante ans du groupe et

nous réfléchissons même à une éventuelle sortie en vinyle.

**Depuis toujours, La Compagnie Créole est associée à la fête et à la bonne humeur. Dans le contexte actuel, est-ce une responsabilité particulière ?**

Oui, bien sûr. Comme tout le monde, je ressens la morosité, le stress ou l'anxiété qui traversent notre société. Mais lorsque je monte sur scène, je sais pourquoi les gens sont venus. Ils ont besoin, le temps d'un concert, d'oublier leurs soucis et de partager un moment de joie. Mon rôle est de leur apporter ce bonheur. Chaque concert est un moment de bonheur partagé. C'est un échange très fort avec le public.

**La tournée estivale vous mènera notamment à La Garde. Les concerts en plein air ont-ils une saveur particulière ?**

Complètement. Les concerts en salle et les concerts en plein air sont très différents. En salle, on peut se permettre des moments plus intimistes. En extérieur, les gens viennent avant tout pour danser et faire la fête. Il y a une énergie particulière lors de ces soirées d'été. Le public est détendu, il profite pleinement de l'instant. Ce sont toujours des rendez-vous très chaleureux.

**Après cinquante ans de carrière, qu'est-ce qui vous donne encore envie de monter sur scène ?**

Le public, avant tout. Quand nous donnons un concert et que les spectateurs chantent chaque chanson avec nous, c'est extrêmement motivant. Bien sûr, il y a parfois de la fatigue, mais nous avons toujours cette envie. Tant qu'elle

# MUSIQUE | LA COMPAGNIE CRÉOLE

Donner du bonheur est devenu une mission.

Alors que La Compagnie Créole célèbre cette année ses cinquante ans de carrière avec la tournée "Le bal continue", Clémence Bringtown, chanteuse et figure emblématique du groupe, évoque une aventure humaine et artistique hors du commun, portée par un public toujours fidèle.

sera là, nous continuerons. Dès que je pose le pied sur scène, je ressens une véritable vague d'amour. Quand je vois les sourires, les gestes d'affection ou les cœurs formés avec les mains, j'ai l'impression d'être utile, d'apporter quelque chose aux gens. Parfois, je me dis même que c'est une mission. Tant que je pourrai donner du bonheur, je continuerai.

Grégory Rapuc



## CINÉMA

**LA BATAILLE DE GAULLE - PARTIE 2 : J'ÉCRIS TON NOM // ANTONIN BAUDRY**

Juin 1940. La France s'effondre et signe l'armistice. Au milieu du chaos, un homme refuse de céder. Seul contre tous, ce général inconnu s'échappe vers Londres pour sauver ce qu'il reste d'un rêve : la liberté. Sans armée, sans appui, sans espoir. Mais avec une folle conviction : la France, sa France, n'a pas déposé les armes. Il tente un ultime pari : convaincre le monde que la bataille de France n'est ni terminée, ni perdue. La réalité est têtue, et lui donne tort. Mais peu à peu se lèvent autour de lui en Angleterre, en France et en Afrique des résistants de l'ombre, des lycéens révoltés, des soldats déterminés. Leur foi, leur audace, leur rage de liberté défient l'Histoire qui semblait pourtant écrite d'avance. Pathé Toulon - La Valette

Hélène Arnaud-Bill, Maire, et l'ensemble du Conseil municipal

# L'ÉTÉ À LA GARDE

AGORAS D'ÉTÉ | CINÉ SOUS LES ÉTOILES  
NUITS DU MAS | NOCTURNES MÉDIÉVALES  
FÊTE DE LA LIBÉRATION | CONTES DU ROCHER  
FOIRE À L'AIL, À L'OIGNON ET AU BOUDIN

**CONCERT : JÉRÉMY FRÉROT**  
**CONCERT : LA COMPAGNIE CRÉOLE**

ANIMATIONS GRATUITES ET FAMILIALES - MAISON DU TOURISME 04 94 08 99 78 - VILLE-LAGARDE.FR

Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial  
Musée d'Art de  
Toulon



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)



Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial  
Jazz à Toulon



Téléchargez  
notre hors-  
série spécial  
Les Toiles du  
Sud

sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)



Exposition d'été : Maîtres provençaux modernes et contemporains du 11 juillet au 26 septembre à la Galerie Estades à Toulon - Tableau de François Nardi

**Michel Estades, vous êtes créateur de la Galerie Estades qui propose une nouvelle exposition estivale. Quel en est l'esprit ?** Il s'agit d'un florilège d'artistes emblématiques qui ont marqué l'histoire de la galerie depuis son installation à Toulon, en 1990. C'est une grande exposition collective consacrée à la figuration, avec des œuvres majeures couvrant plus d'un siècle de création. Le public pourra découvrir plusieurs huiles sur toile de Bernard Buffet, dont un exceptionnel bouquet de tournesols, mais aussi une rare aquarelle représentant Saint-Tropez, ainsi qu'une sélection de lithographies originales signées. La galerie présente plusieurs œuvres importantes de Claude Venard, peintre de renommée internationale qui a vécu à Sanary-sur-Mer. J'ai d'ailleurs été commissaire de l'exposition que lui a consacré le musée Couty à Lyon en début d'année 2025. Nous restons fidèles à l'ADN de la galerie avec les grands maîtres provençaux des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Une magnifique toile de François Nardi représentant un paysage du littoral varois en témoigne. Les peintres emblématiques de l'École de Toulon sont également présents, comme Baboulène,

Sardi, Astoin ou encore Jean-Pierre Mal-tèse, que je considère comme l'un des plus grands coloristes. L'exposition rassemble aussi des œuvres de Thierry Loulé, grand peintre expressionniste, d'Yves Brayer avec deux paysages emblématiques des Baux-de-Provence, de Stéphane Gisclard et de nombreux autres artistes tels qu'Ambrogiani, Irina Biatturi ou encore Fassianos, l'un des plus grands artistes grecs contemporains. Nous présentons aussi les œuvres de deux jeunes artistes prometteurs, Wone et Timothée Bocage. La sculpture occupe également une place importante avec des bronzes de Basso-pierre, Sylvie Mangaud, Damien Colcombet, Marine de Zoos, Chantal Porras ou encore Boris Campistrion. **Comment choisissez-vous les artistes que vous représentez ?** Je suis avant tout un amateur d'art, et je vais naturellement vers ce que j'aime. Une galerie, c'est une communauté de goûts. Je revendique une certaine forme d'éclectisme. J'expose majoritairement des artistes figuratifs, mais j'ai aussi montré des œuvres abstraites, notamment celles

ARTS PLASTIQUES | X

## MICHEL ESTADES

Un siècle de figuration à la Galerie Estades.

Pour son exposition d'été la Galerie Estades à Toulon présente "Maîtres provençaux modernes et contemporains", une exposition collective réunissant les grandes signatures qui ont façonné l'identité de la galerie. Michel Estades, le créateur de la galerie nous en dit plus.

de Georges Mathieu ou d'Hans Hartung. Pour moi, l'art est avant tout une liberté. Tout ce qui constitue l'ADN de la galerie est toujours présent : les peintres provençaux, les artistes lyonnais, la sculpture, les céramiques de Longwy... Une galerie implique forcément des choix. J'expose Thierry Loulé parce qu'il n'existe personne comme lui. Tous les grands artistes que j'ai rencontrés vivaient exclusivement pour leur art. Bernard Buffet peignait chaque matin ; lorsqu'il n'a plus été capable de le faire, il a choisi de mettre fin à ses jours. Cette exigence force le respect.

### La dimension locale compte également pour vous ?

Oui, énormément. Je suis né ici, de parents toulonnais, et mon attachement à Toulon est essentiel. J'ai toujours eu à cœur de participer à la vie artistique du territoire. J'ai prêté de nombreuses œuvres au Musée de Toulon et, chaque année, nous organisons en septembre une exposition au château de Solliès-Pont. Je considère qu'une galerie doit aussi contribuer à l'animation culturelle de sa ville. C'est une mission qui me tient particulièrement à cœur. Fabrice Lo Piccolo

## Exposition d'été

Maîtres Provençaux,  
Modernes et Contemporains

SCULPTURES & TABLEAUX  
11 juillet - 26 septembre 2026



PARIS / LYON / TOULON

18, RUE HENRI SEILLON  
83000 TOULON  
04 94 89 49 98  
[www.estades.com](http://www.estades.com)



# JOHNNY SEYX

Le public finit par douter, et c'est fascinant.

Avec "Goldi, la vérité sur Boucle d'Or et le Gangsta Rap", présenté le 30 juillet au festival Les Tréteaux d'Ollioules, Johnny Seyx entraîne le public dans une conférence aussi loufoque que rigoureusement construite. Rencontre.

## Comment est née cette idée de relier Boucle d'Or, Tupac et Pythagore dans un même spectacle ?

Tout est parti d'un hasard. Lors d'un stage de rap auquel j'ai participé, l'intervenant a évoqué Boucle d'Or. Je me suis alors rendu compte que je connaissais très mal ce conte. En le redécouvrant, j'ai trouvé l'histoire étrange : une petite fille entre chez des ours, dérange tout et s'en sort sans véritable conséquence. J'ai d'abord pensé l'adapter, mais je me suis aperçu qu'énormément de choses avaient déjà été faites autour de ce récit, notamment dans le monde anglophone. Je me suis alors intéressé à l'histoire du hip-hop, qui célébrait ses cinquante ans, et, en tirant différents fils, des rapprochements inattendus sont apparus. J'aime chercher des angles nouveaux, parfois absurdes, mais qui reposent sur une vraie cohérence.

## Notre spectacle prend la forme d'une conférence très documentée. Cherchez-vous aussi à questionner notre rapport à la vérité ?

Oui. Au départ, l'idée d'un lien entre Boucle d'Or et le gangsta rap paraît totalement absurde. Personne n'y croit. Pourtant, au fil du spectacle, les spectateurs commencent à douter. Cela interroge la force de l'argumentation et notre rapport au discours. Je me suis notamment intéressé aux sophistes grecs, qui considéraient qu'une vérité restait valable jusqu'à ce qu'un meilleur argument ne la remplace. Jusqu'où peut-on emmener quelqu'un avec un raisonnement bien construit ? C'est cette question qui traverse le spectacle.

## Le hip-hop occupe une place importante dans Goldi. Quel rapport entretenez-vous avec cette culture ?

C'est avant tout un hommage. Je n'ai pas toujours porté ce regard sur le hip-hop. Comme beaucoup, j'en avais une vision parfois caricaturale. En m'y intéressant davantage, j'ai découvert une richesse immense, des revendications fortes, mais aussi une incroyable diversité artistique. Le hip-hop s'inscrit dans la continuité des grandes musiques afro-américaines, du blues au jazz. C'est une histoire passionnante et un mouvement culturel qui, plus de cinquante ans après sa naissance dans le Bronx, reste toujours extrêmement vivant.

## Vous jouerez cet été aux Tréteaux d'Ollioules. Qu'attendez-vous de cette rencontre avec le public ?

Avec la compagnie Superflu, nous faisons essentiellement du théâtre de rue. Nous jouons donc souvent dans des lieux atypiques. Ce qui m'intéresse avant tout, c'est la relation directe avec le public. Dans "Goldi", il y a toujours une part d'interaction. Les spectateurs réagissent, participent, influencent parfois la représentation. Cette dimension collective est essentielle pour moi et le cadre du château d'Ollioules s'y prête particulièrement bien.

## Après avoir démontré les liens entre Boucle d'Or et le gangsta rap, existe-t-il d'autres grandes vérités cachées que Johnny Seyx rêve encore de révéler au public ?

Pour l'instant, ma principale création de l'année 2026, c'est surtout ma fille, qui vient de naître ! Goldi est

encore un spectacle très jeune et j'espère qu'il continuera longtemps sa route. Quant aux prochaines révélations, elles restent encore secrètes. Mais s'il y a un message à transmettre, c'est celui-ci : documentez-vous, croisez toujours vos sources et gardez votre esprit critique.

Grégory Rapuc

Cette représentation est organisée avec le réseau R.I.R. soutenu par la Région SUD, partenaire principal et par la DRAC PACA - GOLDI a remporté le prix du public lors du festival Label Rue.



Le 30 juillet au festival Les Tréteaux au Château féodal à Ollioules

© Patrick Desph

© Patrick Denis

# MARIE-ANGE BRAYER LUCILE MONTAGNE

Suivre le fil de l'histoire du design.

Et si le textile était l'un des grands moteurs de l'histoire du design ? Avec "Suivez le fil ! Design & textile", l'Hôtel des Arts TPM propose un voyage entre artisanat, innovation et création contemporaine, du début du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Rencontre avec les commissaires d'exposition.



Exposition Suivez le fil du 27 juin au 31 octobre Œuvre de Marcel Wanders

## Pourquoi avoir choisi de raconter l'histoire du design à travers le textile, un matériau que l'on n'associe pas spontanément au mobilier ou à l'objet design ?

Marie-Ange Brayer : Cette exposition est née d'un dialogue entre plusieurs collections nationales, notamment celles du Centre Pompidou, du Mobilier national et du Centre national des arts plastiques. À chaque projet présenté à l'Hôtel des Arts, nous cherchons une problématique forte. Le textile s'est imposé comme un sujet très contemporain, mais nous ne voulions pas raconter une simple histoire du tissu. Ce qui nous intéressait, c'était l'interaction entre textile et design, une relation qui traverse tout le XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui.

Lucile Montagne : Le textile est souvent perçu comme un décor ou un revêtement, alors qu'il influence parfois directement la forme même des objets. Il peut devenir volume, structure, voire architecture. Cette exposition montre justement cette diversité d'approches.

## Quel fil conducteur avez-vous voulu faire émerger ?

M.-A. B. : Nous avons souhaité inscrire le

parcours dans une profondeur historique. Dès les avant-gardes modernes, les créatrices jouent un rôle essentiel : le textile devient un terrain d'expérimentation et d'émancipation. Puis, dans les années 1960-1970, les fibres synthétiques transforment profondément les formes du mobilier.

L. M. : À cette époque, le textile ne sert plus seulement à habiller un meuble : il participe à sa conception. Certaines créations de Pierre Paulin ou Olivier Mourgue seraient impossibles sans ces nouveaux matériaux. L'exposition montre aussi des liens avec l'architecture ou des formes plus expérimentales.

## Y a-t-il une œuvre emblématique de l'exposition ?

M.-A. B. : La "Knotted Chair" de Marcel Wanders résume bien notre propos. Réalisée en macramé puis rigidifiée à la résine, cette chaise des années 1990 montre comment le textile devient structure. On n'est plus dans l'ornement : le textile est l'objet lui-même. Elle illustre aussi l'esprit du mouvement néerlandais Droog Design, qui mêle artisanat et innovation.

## Les enjeux écologiques occupent-ils une place importante ?

M.-A. B. : Oui, surtout à partir des années 1990, quand les designers commencent à interroger les matériaux et leur impact. Aujourd'hui, certains travaillent avec des fibres recyclées, le mycélium, les algues ou réinventent des filières locales comme le lin.

L. M. : Il y a aussi un retour à des techniques artisanales et à des objets conçus pour durer. La question n'est plus seulement de créer, mais aussi de restaurer, réparer et transmettre.

## Que diriez-vous au public toulonnais pour lui donner envie de découvrir "Suivez le fil ! Design & textile" ?

M.-A. B. : Parce que le textile est partout dans notre quotidien sans qu'on en mesure toujours l'importance dans l'histoire du design. L'exposition propose un regard nouveau sur les objets qui nous entourent.

L. M. : Et aussi pour découvrir une scénographie immersive pensée par Emmylou Dutres et Clément Rosenberg, qui transformeront l'espace de l'Hôtel des Arts en véritable architecture textile.

Grégory Rapuc

JUILLET - AOÛT  
Château féodal 2026 7 spectacles

10€ / spectacle  
Gratuit moins de 12 ans

# TRÉTEAUX

FESTIVAL EN PLEIN AIR  
OLLIOULES

THÉÂTRE  
PROFESSIONNEL ET AMATEUR

Programme & billetterie

NAVETTE GRATUITE  
INFOS : 06 78 17 97 90

CITÉ DES ARTS  
LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

L'APPLICATION  
TROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS  
CULTURELS AUTOUR DE VOUS

CONCERTS OPÉRA  
THÉÂTRE HUMOUR  
EXPOSITIONS FESTIVALS  
CINÉMA DÉDICACES

Disponible sur App Store et Google Play dès juillet

# 5<sup>e</sup> MUSICALES DE L'ABBAYE DU THORONET

Du 11 juillet au 3 octobre 2026

## 12 CONCERTS

Du Grégorien au XXI<sup>e</sup> siècle...

République Française  
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Réservation :  
www.le-thoronet.fr

Photo : © Francis Vauban | Réalisation Aurore Danneels / CMN | Photo prise lors du concert de Vox Cantoris en 2025

## ARNAUD LATIL

Offrir au public un moment magique face à la mer.

Le Festival de Clair-Val à Carqueiranne offre une programmation mêlant musique, théâtre, humour et spectacles familiaux. Pour le maire Arnaud Latil, ce rendez-vous estival est bien plus qu'une succession de spectacles : c'est une expérience globale, pensée dans les moindres détails pour les habitants comme pour les visiteurs.

### Le festival de Clair-Val revient dans ce lieu superbe, avec son auditorium et son patio auxquels vous êtes particulièrement attaché...

Le Festival de Clair-Val est devenu un rendez-vous incontournable de notre saison estivale. Nous disposons d'un auditorium de plus de cinq-cent places avec une vue exceptionnelle sur la mer, un grand confort et une accessibilité pensée pour tous les publics. Nous voulons accueillir chacun, des plus jeunes aux plus âgés, avec une programmation mêlant musique, théâtre, humour et spectacles familiaux. Depuis le début du mandat, la fréquentation ne cesse de progresser et les réservations battent des records. Notre ambition est simple : permettre au public d'oublier ses préoccupations pendant quelques heures et de vivre un moment privilégié. Le spectacle compte, bien sûr, mais tout ce qui l'entoure aussi : l'accueil, le son, le confort et le cadre exceptionnel face à la mer doivent contribuer à créer un moment magique.

### Pourquoi est-il important de proposer ces rendez-vous culturels pendant l'été ?

Carqueiranne passe d'environ 10 000 habitants l'hiver à près de 40 000 l'été. Nous devons donc répondre aux attentes des habitants comme des touristes qui découvrent notre territoire. Nous avons également fait le choix de tarifs attractifs. Dans un contexte parfois difficile, il est important d'apporter de la joie et du partage. Bien sûr, ces événements représentent un coût pour la collectivité, mais ils participent à l'attractivité de la ville et profitent aussi aux commerçants locaux.

### Quels seront les temps forts de cette édition ?

La programmation est volontairement pluridisciplinaire afin que chacun puisse y trouver son bonheur. Nous aurons du théâtre, de la comédie musicale, de la musique classique, du jazz... Parmi les rendez-vous attendus figurent la pièce "Le Prénom" avec Cartman et Jean-Luc Lemoine, l'humoriste Sandrine Sarroche ou encore Tom Baldetti. Le public retrouvera également Les Stentors, habitués et très appréciés à Carqueiranne. Ces soirées du jeudi sont devenues un véritable marqueur de l'été carqueirannais.

### D'autres événements animeront l'été ?

Nous proposerons également des spectacles gratuits dans le centre-ville et sur le port, les feux d'artifice du 13 juillet et du 15 août, des soirées mousse ou encore des cabarets. A Clair-Val, nous essayons de faire cohabiter artistes confirmés et talents émergents, tout en soutenant l'ensemble de l'économie culturelle, des retours des habitants et des touristes sont excellents. De nombreux artistes tombent sous le charme du site et souhaitent revenir. La proximité entre la scène et le public crée une atmosphère particulièrement chaleureuse. Nous poursuivons également notre partenariat avec le Cinéma de la Lune, qui complète parfaitement cette programmation estivale.

### Avez-vous un coup de cœur dans cette programmation ?

Je ne me l'autorise pas. J'ai beaucoup



Festival de Clair-Val à Carqueiranne du 3 juillet au 26 août

trop de respect pour le travail des artistes et l'investissement qu'exige chaque spectacle. Je tiens surtout à remercier l'ensemble des équipes municipales, le service événementiel, Monique Fogu et Madame Mondino. Le maire n'est que la locomotive : sans l'engagement des équipes, rien de tout cela ne serait possible.

Fabrice Lo Piccolo



**MUSIQUE**  
FUNNY HOW? // CHASSOL

Jouer de la musique, Chassol prend l'expression au pied de la lettre depuis quatorze ans et cinq albums. Après "Ludi" inspiré du roman "Le jeu des perles de verre" de Hermann Hesse, c'est dans le stand-up des Etats-Unis qu'il va chercher son inspiration aujourd'hui. Il lui applique sa méthode des Ultrascopes ou "harmonisation du réel", plus simplement l'utilisation de la musicalité des sons pour construire une musique qui ne ressemble à rien qui nous soit familier mais toujours fascinante et enchantée. Artiste ultime, de collaborations avec Phoenix, Frank Ocean, Sophie Calle à la télévision ("Ground Control" sur Arte), formé à la direction d'orchestre, Chassol reste humble avec "Funny How?", qui vous surprendra, vous emportera et vous amusera!

Audrey Grailhes - Bouillotte Klub

# Ville de Carqueiranne

# Festival de Clair-Val

## - Saison 2026 -



3 juillet



9 juillet



16 juillet



22 juillet



23 juillet



30 juillet



6 août



13 août



20 août



26 août

**CLAIR VAL CARQUEIRANNE**

7 JUILLET LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA 2  
8 JUILLET LES MATINS MERVEILLEUX / AVP  
15 JUILLET MAUVAISE PIOCHE  
21 JUILLET DES MINIONS ET DES MONSTRES  
28 JUILLET LA VIE D'UNE FEMME / AVP  
4 AOÛT PERMIS DE DÉTRUIRE  
5 AOÛT SOIRÉE COURTS-MÉTRAGES  
11 AOÛT DE LA COMÉDIE FRANÇAISE + POUR LE PLAISIR  
18 AOÛT QUELQUES MOTS D'AMOUR / AVP  
25 AOÛT SPIDER-MAN : BRAND NEW DAY  
EXPOSITION & RESTAURATION DES 19H (19H30 DES 12 À 18H)

**DANS LES VIGNES**

CHATEAU LA TULIPE NOIRE LA CRAU  
10 JUILLET LA VENUS ÉLECTRIQUE 11 JUILLET MICHAEL  
16 JUILLET IL ÉTAIT UNE FOIS MICHEL LEGRAND  
20 JUILLET CHERS PARENTS 13 AOÛT COMPOSTELLE  
TEL 06 26 89 41 65 CINEMADELALUNE.COM

Tout le détail sur [www.carqueiranne.fr](http://www.carqueiranne.fr)  
Billetterie : 04 94 91 59 59.



**22 & 23  
AOÛT  
2026**

# Festival BD

**SOLLIÈS-VILLE**

**Domaine de la Castille  
De 10h à 18h**

**Petite restauration & parking sur place**

RD 554 de la Farlède à La Crau, 83210 Solliès-Ville  
Chapiteau Jean-Paul II

**24 AUTEURS  
en dédicaces**

**Entrée 2€**  
Gratuit pour les enfants

